

Écologie et enseignement des papes

Lors de notre dernier article, nous étions allés voir dans la Bible et en particulier dans le livre de la Genèse, comment la Création et la nature étaient perçues dans ces temps anciens et comment les humains avaient été chargés par Dieu de la garder et de la cultiver.

Aujourd'hui, nous vous proposons de faire un grand saut dans le temps et de voir quel est l'enseignement de nos derniers papes sur ce sujet. On y trouve des prises de position très fortes, mal connues des chrétiens.

Jean Paul II, au-delà de la reconnaissance de François d'Assise comme patron des écologistes, écrit le 1^{er} janvier 1990 dans son message pour la journée de la Paix : « On assiste ainsi à la formation d'une conscience écologique qu'il ne faut pas freiner mais favoriser en sorte qu'elle se développe et mûrisse en trouvant dans des programmes et des initiatives concrets l'expression qui convient. » En 1991, il déclare dans son encyclique *Centesimus annus* : « Au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la Création, l'homme se substitue à Dieu et, ainsi, finit par provoquer la révolte de la nature, plus tyrannisée que gouvernée par lui. » Il va même plus loin en mettant en lumière la dimension humaine de l'écologie et en remettant clairement en cause le système économique mondial : « Les intérêts économiques l'emportent sur le bien des personnes, sinon même sur celui de populations entières [...] Il n'est pas juste qu'un petit nombre de privilégiés continuent à accumuler des biens superflus en dilapidant les ressources disponibles, alors que des multitudes de personnes vivent dans des conditions de misère. C'est maintenant l'ampleur dramatique du désordre écologique qui nous enseigne à quel point la cupidité et l'égoïsme, individuels et collectifs, sont contraires à l'ordre de la Création. » **Benoît XVI**, lui aussi, créera la surprise. Familier de l'écologie depuis sa thèse universitaire sur saint Bonaventure, un franciscain



Vitrail de l'église de Taizé (saint François d'Assise).

du Moyen Âge, Benoît va dans le même sens que son prédécesseur. En 2007 devant 500 000 jeunes catholiques italiens, il s'écrie : « L'un des domaines dans lequel il apparaît urgent d'œuvrer est sans doute la protection de la Création [...] Soyez critiques, n'ayez pas peur, chers amis, de suivre les chemins de traverse du véritable amour, un mode de vie sobre et solide avec [...] un profond intérêt pour le bien commun. » Le 12 novembre 2006, sur la place Saint-Pierre, il déclare : « Il faut certainement éliminer les causes structurelles liées au système de gouvernement de l'économie mondiale, qui destine la majorité des ressources de la planète à une minorité de la population. »

Respect de la Création et christianisme

On voit bien que la préservation de la Création (écologie naturelle), l'aide au plus pauvre et la construction de la paix dans le monde (écologie humaine) sont étroitement liées pour notre Église, et ce lien éclatera dans les médias lors de la publication de l'encyclique *Laudato si'* du pape François.

Pour nous, chrétiens, l'écologie n'est donc pas un petit plus de notre foi mais elle fait partie de cette solidarité universelle entre la nature et les hommes que Jésus a essayé de promouvoir avec ce qu'il appelait le Royaume de Dieu. Alors, haut les cœurs ! Notre chemin est tracé. Sachons le prendre sans crainte, puisque le Christ nous précède.

Bernard Gaud

